

ARCHAEOLOGIA
BELGICA

253

CONSPECTUS MCMLXXXII

BRUSSEL — BRUXELLES
1983

ARCHAEOLOGIA BELGICA

ARCHAEOLOGIA BELGICA

253
Dir. Dr. W. Koetsier

Studies in archaeology and prehistory
CONSPECTUS MCMLXXXII

Jubelpark 1
1040 Brussel

CONSPECTUS MCMLXXXII

Études et rapports édités par le
Service national des Fouilles
Paris de l'Université
1040 Bruxelles

© Nationaal Dienst voor Oudheden
Service national des Fouilles
JUBELPARK 1 - 1040 BRUXELLES
D. 1982-0012

ARCHAEOLOGIA BELGICA

Dir. Dr. H. Roosens

Studies en verslagen uitgegeven door de
Nationale Dienst voor Opgravingen
Jubelpark 1
1040 Brussel

Etudes et rapports édités par le
Service national des Fouilles
Parc du Cinquantenaire 1
1040 Bruxelles

© Nationale Dienst voor Opgravingen
Service national des Fouilles

D/1983/0405/2

ARCHAEOLOGIA BELGICA

253

CONSPECTUS MCMLXXXII

BRUSSEL — BRUXELLES
1983

SONDAGE DANS LA NAPPE ALLUVIALE À PETIT-SPIENNES

Depuis 1977, nous avons entrepris l'exploration systématique des dépôts fluviatiles du Pléistocène moyen qui sont étagés sur la rive gauche de la Haine, au sud-est de Mons. De 1977 à 1980, nous avons fouillé le site de Mesvin IV qui appartient à la nappe de Mesvin (*Arch. Belg.*, 206, 5-9; 213, 5-9; 223, 5-9; 238, 5-9). Il a livré une industrie du Paléolithique moyen associée à une faune abondante, caractérisée par la présence de *Mammuthus primigenius*, *Coelodonta antiquitatis* et *Equus cf. remagensis* (détermination W. Van Neer). En 1981, nous avons testé le site de Petit-Spiennes III qui correspond au remaniement de la nappe de Mesvin et fournit une industrie analogue à celle de Mesvin IV (*Arch. Belg.*, 247, 5-9). La même année, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique a réalisé un important sondage dans la nappe de Petit-Spiennes et a confirmé la présence d'une industrie acheuléenne dans cette formation. Auparavant, le contexte stratigraphique et les industries préhistoriques de la Carrière Hélin, à Spiennes également avaient été révisés ⁽¹⁾. Ainsi, trois des quatre nappes fluviatiles principales qui jalonnent le revers de la Cuesta d'Harmignies ont fait l'objet d'un examen récent : cailloutis de base de la Carrière Hélin (47 m), nappe de Mesvin (60 m), nappe de Petit-Spiennes (68 m). Seule la nappe supérieure qui occupe le sommet du plateau de *Pa d'la l'iau* à Petit-Spiennes, vers 77 m d'altitude, était restée inexploree.

En août 1982, nous avons réalisé un sondage au point le plus élevé de la topographie locale ⁽²⁾. Quinze mètres carrés ont été explorés, par deux tranchées orientées nord-sud. La stratigraphie est assez inégalement développée. Dans la partie sud des tranchées, la présence de puits de dissolution dans le substratum crayeux a entraîné un affaissement des couches quaternaires sus-jacentes, favorisant ainsi un enregistrement sédimentaire plus complet (fig. 1).

De haut en bas on rencontre successivement :

- a - terre de labour; épaisseur : ± 25 cm;
- b - limon brun fendillé, de structure prismatique; épaisseur : ± 60 cm;
- c - cailloutis de silex blanchâtre discontinu et subhorizontal;
- d - limon brun-rose homogène avec fentes de gel et coins de glace; épaisseur : $\pm 60-70$ cm;
- e - sable limoneux, de plus en plus sableux vers le bas, à fine stratification, incliné vers le sud-ouest; épaisseur variable : 100 à 200 cm;
- f - gravier de silex avec gros rognons gélifs de silex dans un sable vert stratifié, assez meuble; épaisseur : ± 30 cm;

¹ P. HAESAERTS, Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de Moyenne Belgique, *Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist.*, 89, 1978, 115-133. J. MICHEL, Les industries paléolithiques de la carrière Hélin à Spiennes, *Helinium*, XVIII, 1978, 35-68.

² Nous remercions vivement la S.P.R.L. Danhiez et particulièrement M. Blondeaux qui nous ont autorisé à travailler sur les terres qu'ils cultivent et pour l'aide apportée avant et après la fouille ainsi que le Professeur J. de Heinzelin qui nous a apporté son aide pour les levés stratigraphiques.

g - conglomérat de granules de craie et de sable vert incorporant des rognons de silex gélifs, des petits fragments de roches dévoniennes et des petits galets de silex; fouillé sur une épaisseur variable, de 30 à 120 cm au maximum.

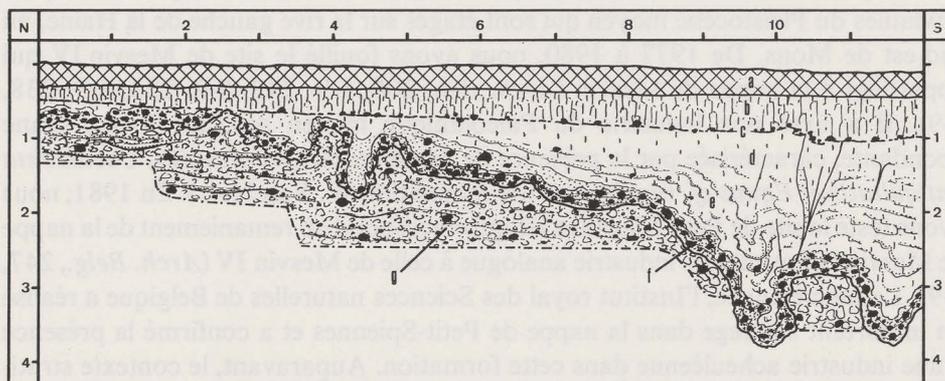


Fig. 1. Coupe nord-sud du sondage au sommet du plateau de *Pa d'la l'iau*. a : terre de labour, b : limons récents, c : cailloutis discontinu, d : limons anciens, e : sables limoneux, f : gravier ruisselé, g : nappe alluviale.

Le substratum crayeux n'a pas été atteint. Cependant, en déblayant un puits de dissolution ouvert au travers du conglomérat (g) et colmaté par le gravier (f), on a constaté, vers 380 cm de profondeur, la présence de blocs de craie non roulés, de plus grandes dimensions et l'absence de sable vert.

Le conglomérat (g) constitue la nappe alluviale recherchée. Observée ici à un endroit sans doute très proche de l'ancien front de la Cuesta, elle présente un faciès surchargé en craie. Le gravier (f) et le sable limoneux (e) sont des dépôts ruisselés tandis que le limon brun-rose (d), d'origine éolienne, correspondrait aux limons anciens, séparés des limons récents (b), par un mince cailloutis discontinu (c).

Du point de vue archéologique, la terre de labour (a) et le sommet du limon (b) ont livré quelques artefacts de facture néolithique (fig. 2, 1). Le cailloutis discontinu (c) contient des silex taillés à patine blanche profonde et souvent fortement abîmés par le gel. Par leur état physique et par leur technique de débitage, certaines de ces pièces pourraient être attribuées au Moustérien (fig. 2, 2-3). Le limon (d) et le sable limoneux (e) ne fournissent que des artefacts rares et dispersés. Par contre, le gravier (f) fournit d'assez nombreux artefacts patinés et abrasés et souvent lustrés. On y reconnaît quelques éclats Levallois (fig. 2, 4 à 7). C'est à ce niveau que sont apparus les premiers fragments d'os, mal conservés pour la plupart. Enfin, le conglomérat (g) renferme des artefacts en nombre non négligeable, les uns frais, peu ou non abrasés, les autres patinés et diversement usés (fig 3). On y retrouve également des os trop petits et trop cassés pour être identifiés à l'exception de quelques fragments de dents d'équidés.

Le sondage entrepris en 1982 a permis de repérer une nappe alluviale nettement distincte par sa position altimétrique de celle de Petit-Spiennes. Nous propo-

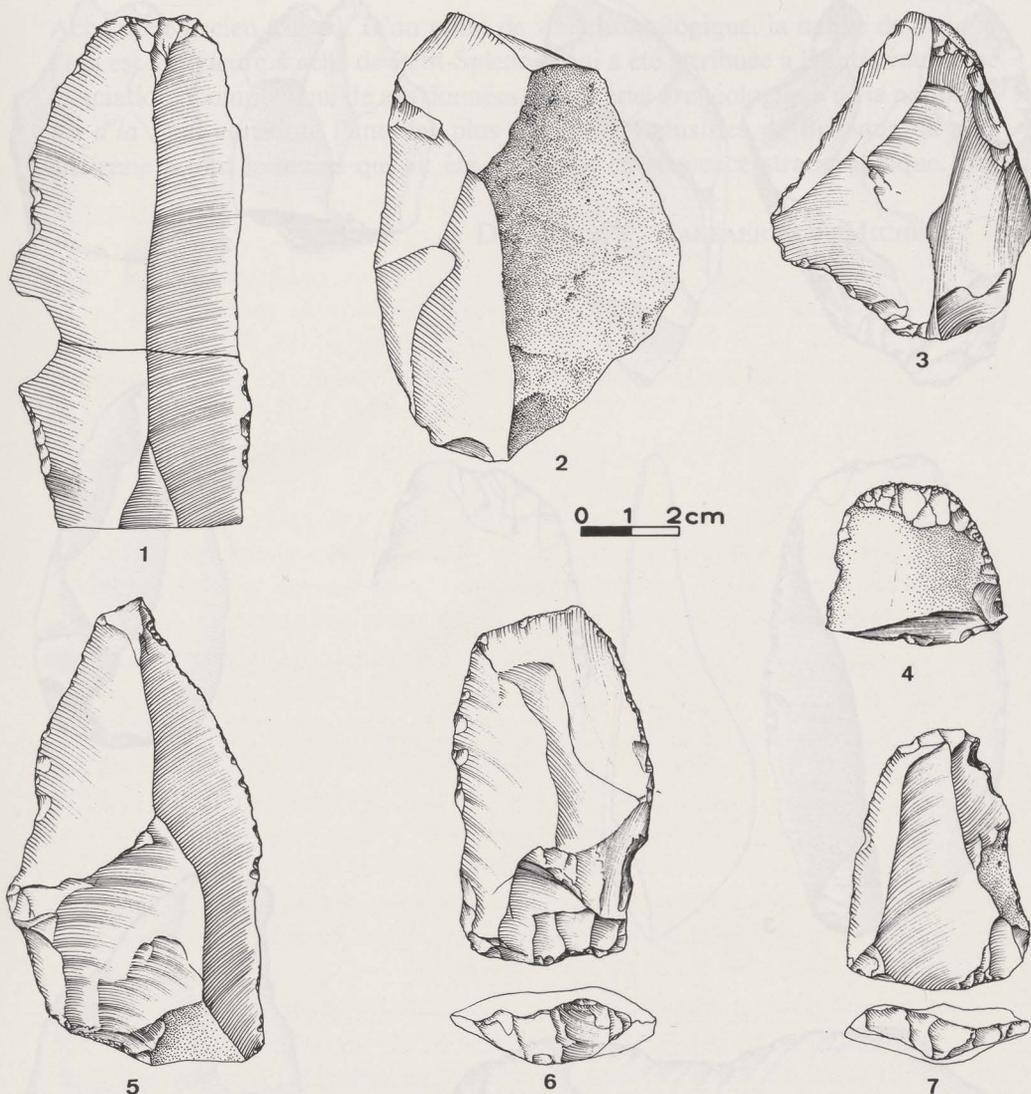


Fig. 2. N° 1 : grattoir en bout de lame, néolithique, n°s 2-3 : éclats provenant du cailloutis discontinu (c), n°s 4 à 7 : grattoirs et éclats provenant du gravier ruisselé (f). Ech. 2/3.

sons d'appeler cette nouvelle formation fluviatile nappe de *Pa d'la l'iau*. Le matériel archéologique de cette nappe comporte quelques outils, dont deux racloirs simples convexes (fig. 2), mais aucun éclat qui paraisse débité au percuteur tendre, ni issu d'un débitage préparé. Ce matériel est encore trop pauvre pour être défini, d'autant que l'association de pièces fraîches et patinées, usées et non usées, suggère un mélange d'industries dont la plus ancienne serait originaire d'un niveau complètement disparu. Par ailleurs, la découverte en surface de quelques bifaces, au sommet du plateau de *Pa d'la l'iau* permet de rapporter l'une de ces industries à un

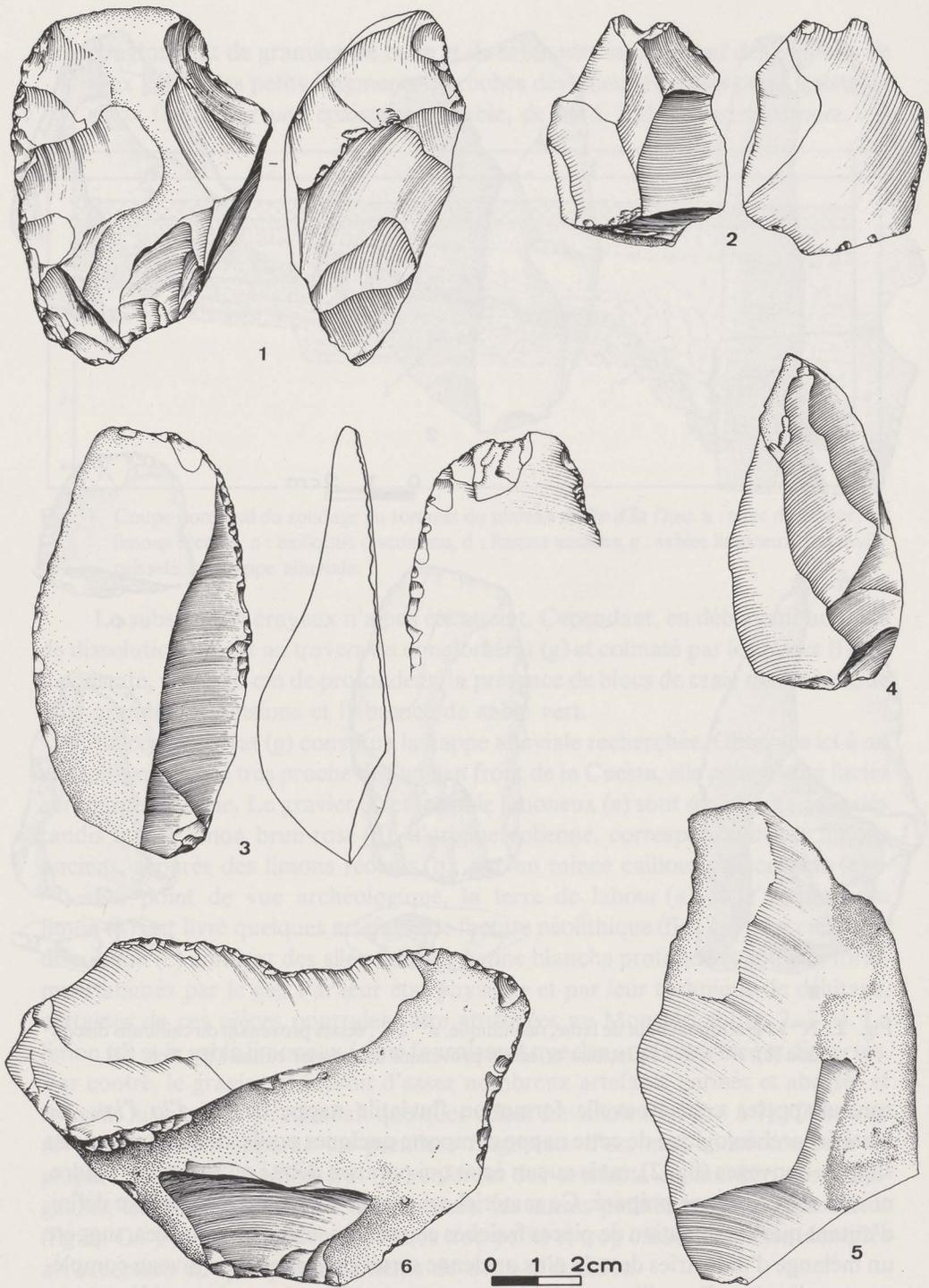


Fig. 3. Industrie de la nappe alluviale (conglomérat crayeux g). Ech. 2/3.

Acheuléen ancien (fig. 3). D'un point de vue chronologique, la nappe de *Pa d'la l'iau* est antérieure à celle de Petit-Spiennes qui a été attribuée à l'Antépénultième Glaciation. Compte tenu de ces données, le matériel archéologique de la nappe de *Pa d'la l'iau* constitue l'une des plus anciennes industries de Belgique, la plus ancienne à tout le moins qui ait été retrouvée en séquence stratigraphique.

D. CAHEN, P. HAESAERTS, J. MICHEL

